



"Segments", forme semi-improvisée pour clarinette, clarinette basse et électronique (environ 25 min) s'est imposée comme la suite évidente d'Anoph Speia [the pop side of cold grains]¹, création sonore de l'artiste rémois Nicolas Canot présentée en Mai 2012 et jouée depuis à de nombreuses reprises : "concert en appartement", CHU de Reims (service du Professeur Chays, ORL), IUFM de Reims (travail préparatoire à une résidence au Pôle d'Arts Visuels, Reims en Novembre et Décembre), représentations au Pôle d'Arts Visuels en Décembre 2012 puis, Césaré, Centre national de création musicale en Février 2013 et lors du Code Control Festival de Leicester (GB) en Mars avant de faire l'objet d'une publication avec rendu sur support CD (production 23.03, association de promotion et de diffusion de l'art contemporain, Reims) en collaboration avec l'ingénieur du son, tromboniste et arrangeur Valentin Couineau, spécialiste de la restitution sonore en *binaural*²

Au fil de longues conversations avec le saxophoniste et clarinetiste rémois Jean Baptiste Berger et Valentin Couineau est apparu le désir commun de confronter le dispositif scénique particulier d'Anoph Speia (écoute combinée/spatialisée par enceintes et casques audio, écoute intra et extra crânienne et relation à la question de la pression acoustique lors d'une écoute au casque) au jeu, à l'improvisation, au temps réel. La volonté également de pousser plus loin la recherche sur ce travail en ajoutant aux *illusions auditives* de ce dispositif, une dimension supplémentaire par l'utilisation de l'encodage et de la diffusion spécifique en binaural (travail sur l'élévation des sources sonores, sur l'écoute arrière etc).

"Segments" reprend et étend ainsi la forme scénique d'Anoph Speia : 12 à 18 spectateurs³ sont assis et équipés d'un casque d'écoute stéréo fourni (cf fiche technique). L'instrumentiste est placé face à eux, dans

¹ Anoph Speia est un travail sur la perception du champ sonore ; comment créer la sensation d'un espace «réel» en utilisant les propriétés classiques de l'écoute stéréophonique (écoute trans-aurale, déphasages micro-temporels etc) et celles de l'écoute au casque (écoute inter-aurale), comme deux dessins sur papiers calque superposés créeraient l'illusion de la perspective. Les masses et particules sonores, les patterns harmonico-rythmiques mis ici en mouvement suivent ainsi la forme de deux spirales s'ouvrant puis se refermant sur elles mêmes à des vitesses différentes.

Sur le plan de la composition, Anoph Speia est une lente évolution depuis un étrange univers granulaire, fine pluie ou orage de corpuscules numériques vers une construction «pop-electro-contrapuntique-polymétrique» dont l'esthétique n'est pas sans évoquer le son minimaliste berlinois des années 90 ou la tradition de la «phase-music» américaine.

Anoph Speia est présentée avec le soutien de Césaré, Centre national de création musicale - Reims.

² reproduction pour une écoute au casque d'espaces et distances réels par le calcul de l'azimut et de l'élévation des sources sonores. Ce type de restitution est au centre de recherches et de diffusions expérimentales, notamment par Radio France, l'IRCAM, Orange Lab etc.

³ par session. Le concert complet comprend 2 ou 3 sessions séparées par 15 à 20 minutes pour les temps de circulation et installation du public.

une grande proximité d'écoute. Le timbre de l'instrument, à peine altéré par le port du casque, crée une relation acoustique pure avec le son que les traitements électroniques et de spatialisation accentuent encore; la chaleur naturelle de l'ébène confrontée à la *minéralité* du traitement granulaire, la durée longue au micro-son⁴.

Les formes improvisées par la clarinette (selon trois sections principales explorant les nombreux registres classiques de jeu et modes sonores plus contemporains idiosyncratiques de cet instrument : travail sur le souffle, sons raclés, bruits mécaniques) sont tout d'abord traitées en temps réel (synthèse granulaire, filtres spectraux, jeu de battement microtonal par bouclage) et à des sonorités issues de pré-enregistrements (piano, billes, générateurs d'impulsions en pluie etc) avant d'être mises en mouvement dans des espaces semi fictifs par la superposition des sources sonores (enceintes : écoute spatiale réelle; casques : écoute spatiale fictive). La couleur mélodique (modale) de "Segments" est, elle, donnée par la réécriture et la combinaison de trois grands thèmes de la tradition hard bop et free jazz que sont Goodbye Pork Pie Hat (Charles Mingus), Freedom jazz Dance (Eddie Harris) et Lonely Woman (Ornette Coleman).

Sur un plan technologique, "Segments" a également nécessité le développement d'un patch Max/MSP dédié à la spatialisation des sources, patch au sein duquel s'insère le plugin de traitement sonore en binaural H3D de la société Longcat Audio.

Les auditeurs sont alors conviés à s'abandonner à un simple plaisir d'écoute où le trouble naît de la confusion des sources et des espaces, plaisir du timbre pur d'un instrument, d'un matériau sonore brut et des méandres de l'improvisation.

"Segments" était en résidence à Césaré, Centre national de création musicale - Reims les 21 et 22 Avril 2013 et a été créé en public en Mai au Théâtre du Chemin Vert à Reims; coproduction JAZZus - jazz et musiques connexes, Reims et Césaré.

Ce concert de création est à l'écoute en mixage binaural ici : <https://soundcloud.com/nakatano/segments-for-bb-bass-clarinets> (écoute au casque recommandée).



⁴ sur les concepts sonores granulaires cf : Curtis Roads, *Microsound*. MIT Press 2001.

—

Jean Baptiste Berger est saxophoniste, clarinetiste, improvisateur et compositeur installé à Reims. Diplômé du Conservatoire de Reims, son parcours musical couvre une large palette d'approches, du répertoire classique pour clarinette aux musiques funk, groove, pop ou electro, du jazz harmonique aux formes libres improvisées au saxophone. Il se produit actuellement sur de nombreuses scènes au sein de différentes formations soul ou funk (Jawen, Urban Groove) et surtout jazz (duo avec le pianiste Emmanuel Pedon, trio avec le guitariste Sébastien Leibendguth et le batteur Matthieu Penot ou encore, à la tête de son quartet remarqué avec le guitariste Étienne Loupot, le contrebassiste Piotr Wegrowsky et le batteur Thomas Chemla). Jean Baptiste Berger a récemment été désigné pour être le représentant français au sein du projet européen Jazzplayseurope 2012 (expérience unique dans le monde du jazz contemporain, Jazzplayseurope rassemble sept musiciens européens issus de sept pays, lors d'une résidence dans les murs de l'Abbaye de Neumunster au Luxembourg. Après s'être entendus sur la mise en place d'un répertoire de leur propres compositions, ces musiciens réalisent une tournée internationale au sein de différents festivals. Ce projet est relayé en région Champagne Ardenne par l'association Jazzus, jazz et musiques connexes). L'année 2014 verra la sortie du 1er album du trio Cadillac Palace (Sébastien Leibendguth, guitare. Jérôme Klein, batterie) ainsi que le développement du quartet tout juste formé avec le guitariste Rémi Charmasson.

—

Nicolas Canot est guitariste et artiste sonore installé à Reims. Son travail se focalise depuis quelques années sur les créations musicales électroniques, électroacoustiques ou génératives sous le nom de aka nakatano ainsi que les formes théâtre/poésie/musique avec la comédienne Nathalie Azam avec qui il a fondé l'ensemble Arsis Fabrica (duo/trio) en 2007. Un album sous son nom intitulé Ten Seconds Teardrops est paru en 2011 sur le netlabel italien Cognito Percepti. Une autre de ses créations sonores intitulée Stochastic Homenage IV_oscillatio_eternae est à paraître sur le label allemand de musiques électroniques Mille Plateaux. Les années 2012 et 2013 ont été marquées par des collaborations avec le sound-artist néerlandais Martijn Tellinga (DoubleStereo#4), avec la vidéaste et plasticienne Pei-Lin Cheng (ENTRE/ICI, projet réalisé dans le cadre des CUCS avec le soutien de l'Acisé, la Ville de Reims et la DRAC Champagne-Ardenne. Production association 23.03) et par les projets Anoph Speia puis Spin (création sonore et spatiale pour enceintes à pavillons rotatifs, résidence au Pôle d'Arts Visuels, Novembre/Décembre 2012, Nuit Blanche de Charleville-Mézière, Octobre 2013). Puis, collaboration artistique en 2013 avec les compositeurs José Alberto Gomes et João Azevedo de Menezes (Digitopia Collective, Casa da Musica, Porto - résidence de création et performance sonore prévue en Septembre 2014 durant les Journées Européennes du Patrimoine - Reims) suivie de «Suivez l'accent», résidence de création et concert autour de l'héritage parlé dans les Ardennes françaises avec le compositeur et guitariste Fabien Cali, la saxophoniste Alexandra Grimal (ONJ), le batteur Matthieu Penot et le photographe Jean-Christophe Hanché (projet porté par Jazzus - Reims) avant une résidence suivie d'une exposition à l'Université des Arts de Iasi (Roumanie) avec le graphiste GMTW.

Nicolas Canot est artiste associé à 23.03, association pour la promotion et la diffusion de l'art contemporain, Reims.

—

Valentin Couineau est ingénieur du son, tromboniste, bassiste et arrangeur, diplômé de la Formation Supérieure aux Métiers du Son du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Il a récemment achevé un stage de 6 mois au sein Radio France afin de parfaire ses connaissances sur le sujet de la spatialisation tridimensionnelle, stage qui lui a permis de tester et travailler les différents moyens de créer et d'aboutir à une restitution sonore binaurale (à la suite de quoi un projet de consortium a été validé et ouvre 3 ans de recherches sur le sujet en partenariat avec France Télévision, l'Ircam, Orange Labs, Trinov Audio). Il se produit au trombone et à la basse en concert et en studio auprès de formations de musiques actuelles comme Inna Modja (tromboniste), Tristan Nihouarn (bassiste), Joko (réalisateur et

bassiste). Après avoir suivi la classe de composition de musique à l'image de Marie-Jeanne Serero, il réalise la bande son de "Symphonie Bizarre", un court métrage de Segundo de Chomon. Son diplôme de musicien ingénieur et le sujet de son mémoire l'incite ensuite à travailler l'écriture en fonction de l'espace sonore de restitution finale. Il a notamment co-composé le générique de l'émission "Partout Ailleurs" sur France Inter, en binaural.



Pour les conditions techniques et autres renseignements :

Nicolas Canot || 06 74 37 37 86 || contact@nicolascanot.eu

Jean-Baptiste Berger || 06 82 01 71 12 || jbberger51@gmail.com

Valentin Couineau || 06 76 22 39 18 || valentin.couineau@gmail.com